

Dédicace des Nouveaux Testaments

Ce que nous apprenons au Cameroun

Zacharie Manyim Mimb

Conseiller en Interaction avec les Saintes Écritures

CABTAL, Yaoundé, Cameroun, 2022



Prière de dédicace du Nouveau Testament en kenyang par le clergé (Photo : Zac)

1. Introduction

Le mot dédicace comporte diverses compréhensions en considérant les multiples contextes dans lesquels il est souvent employé. De ce fait, il peut facilement prêter à confusion. Nous allons couper court en parlant du contexte de la traduction de la Bible. La dédicace ici sera simplement considérée comme l'étape du programme de traduction pendant laquelle, à travers une cérémonie chrétienne, on fait l'inauguration officielle de l'utilisation du matériel nouvellement produit (document en texte imprimé, support audio, etc.).

Il s'agit en fait d'une consécration qui est un heureux aboutissement, un radieux couronnement d'un travail acharné. Ce travail nécessite souvent d'incalculables sacrifices et prend beaucoup de ressources. C'est aussi un travail qui, sur la durée, aura probablement poussé les acteurs à escalader d'innombrables montagnes et tonnes de frustrations et de stress. Les principaux acteurs savent seuls

de quoi il en retourne vraiment. Quant aux fêtards qui n'arrivent que le jour de la dédicace, ils restent la plupart de temps à la périphérie du sujet.

La cérémonie de dédicace des produits de la traduction est donc un évènement de haute facture dans les programmes de traduction. Il charrie des attentes et espoirs à assouvir. Ce qui est tout à fait normal. Mais, à l'observation, cet évènement dans plusieurs contextes et pour des raisons diverses, comporte souvent des ratés et couacs : plusieurs autres centres d'intérêt ravissent la vedette au produit qui est à l'honneur. Cet état de choses est fortement préjudiciable à la bonne promotion dudit produit, à son bon transfert à la communauté et par conséquent sur le long terme, à l'interaction effective des membres de la communauté avec les Saintes Ecritures.

Cet article est issu de quelques-unes de mes observations attentives de certaines tendances pendant 15 années (de 2005 à 2020) d'organisation des cérémonies de dédicace de Nouveaux Testaments par CABTAL (Cameroon Association for Bible Translation and Literacy). Il est vrai j'ai eu le privilège de conduire le comité d'organisation de la dédicace du somptueux siège de la CABTAL à Yaoundé en 2007. Il y a quelques rapprochements en termes de fond de cérémonie. Mais, ici, nous nous limitons au contexte spécifique des dédicaces de Nouveaux Testaments. Je puis cependant parier que ces observations ne sont pas une particularité camerounaise. Elles ne sont pas non plus spécifiques aux programmes de traduction sous l'expertise de la CABTAL. La liste des langues et leurs cérémonies de dédicaces est la suivante : Kom à Fundong en 2005, Mundani à Wabane en 2006, Ngiemboon à Batcham en 2007, Nomaande à Tchekos en 2010, Denya à Keshan en 2010, Kenyang à Manfe en 2010, Bakossi à Tombel en 2012, Oku à Oku en 2013, Yemba à Dschang en 2017, Yambetta à Kon Yambetta en 2017, Nugunu à Ombessa en 2017, Ngomba à Bamendjida en 2018, Ngombale à Babadjou en 2019, Tunen à Ndikinimeki en 2020 et Pinyin à Yaoundé en 2020. Au fil des cérémonies, nos rôles ont souvent varié : simple observateur, conducteur de délégations tantôt des pasteurs et personnes de contact des églises urbaines et tantôt des organes de presse, et comme conseiller dans le domaine de l'Interaction avec les Saintes Écritures (ISE). Dans la section suivante, je vais présenter quelques faits et risques liés à l'organisation de cérémonies de dédicace avant de proposer de possibles ajustements.

2. Les faits, méfaits, menaces et risques

Il convient de noter que les faits relevés ici ne sont pas nécessairement ce qui s'est passé lors de toutes les dédicaces dans les communautés que j'ai citées plus haut. Mais nous voulons apprendre des risques et menaces pour nous en prémunir. Nous les mettrons en trois groupes.

Le premier fait observé est la forte tendance qu'ont les cérémonies de dédicace d'être prises en otage. Ces cérémonies en elles-mêmes n'ont pas de choix. Ce sont les acteurs qui les malmènent. Il y a parfois un nombre incroyable de discours. Des élites et d'autres personnalités bien respectables y ont parfois des intentions inavouées. C'est le cas des politiciens de tout bord. Dès qu'un espace leur est ouvert, ils se croient dans un meeting politique et font de la récupération. Cette attitude n'est pas seulement le fait des politiciens. Elle est également observable chez certains leaders d'églises non affranchis des carcans dénominationnels. Pour eux, nous parlerons de la récupération doctrinale. Par

Le premier fait observé est la forte tendance qu'ont les cérémonies de dédicace d'être prises en otage

conséquent, les cérémonies sont souvent encombrées par des choses qui n’y sont pas relatives à proprement parler. Peu de place est réservée par exemple à la liturgie des Saintes Ecritures en cours de dédicace. Relevons également que le travail avec les communautés linguistiques qui vise à bâtir le leadership local, rencontre souvent d’autres types d’épreuves au moment de la dédicace du Nouveau Testament. Il peut jaillir par exemple une extrême appropriation du programme par la communauté. Ce serait grave si cette appropriation est faite par des leaders communautaires inexpérimentés, ou des promoteurs culturels traditionalistes. Ceci peut entraîner de la désorientation.

Comme deuxième fait, il y a la **désorganisation conduisant souvent à une sorte de désorientation**. Elle se manifeste de diverses manières. Donnons quelques exemples. Lorsque l’Eglise dont il est attendu qu’elle joue les premiers rôles, sinon tous dans une cérémonie de dédicace est parfois mise à l’étroit ou simplement étrangère à la cérémonie, c’est une grande désorientation. Il peut arriver dans certains cas que les lecteurs sélectionnés ne soient pas alphabétisés. Au moins une fois aussi, on a eu

On a eu des lecteurs lisant non pas dans le Nouveau Testament dédicacé, mais dans un bout de papier

des lecteurs lisant non pas dans le Nouveau Testament dédicacé, mais dans un bout de papier. Il faut dire que ce bout de papier, même s’il est un extrait du Nouveau Testament imprimé, il est inapproprié ici. J’ai déjà eu l’occasion de prendre courageusement le risque d’aller corriger une telle erreur en pleine cérémonie. Dans le même ordre d’idée, on a parfois entendu des prédications « non bibliques ». Cela veut dire que le prédicateur ne centre pas son message sur la Parole de Dieu.

Parfois aussi, des journalistes invités peuvent pousser le zèle pour tendre leur micro à n’importe qui dans la cérémonie pour lui faire une interview. Ceci est dangereux pour la traduction de la Bible. Il y a ensuite une tendance à une trop forte pression traditionaliste dans les cérémonies. Nous sommes des acteurs culturels et devons exprimer notre foi convenablement à travers ou à partir de nos cultures. Mais malheureusement, il y a des promoteurs culturels très vicieux et récupérateurs. On peut ainsi se retrouver dans certaines dédicaces avec des intrusions syncrétiques inadmissibles. C’est une autre grave désorientation. Ceci aurait le drame de conforter les traditionalistes présents à la cérémonie dans leurs pratiques. Imaginez qu’ils retrouvent dans nos cérémonies, par exemple leurs musiques et danses ainsi que les divers autres symboles et arts cérémoniaux de leurs cultures et traditions, non rachetés ! C’est une terrible confusion spirituelle. Enfin, la désorganisation et la désorientation peuvent être simplement dues à un mauvais protocole de la cérémonie.

Troisièmement, il y a des **incertitudes qui naissent dans certaines cérémonies**. Elles peuvent accompagner les participants chez eux après la cérémonie. Certaines découlent du mauvais protocole ci-haut mentionné, de la mauvaise communication, des intrusions diverses, etc. Comme dans d’autres types de cérémonies, il arrive, malheureusement que des photographes par exemple encombrant la scène au point que le grand public ne sache plus ce qui se passe. Egalement, le maître de cérémonie ou le marketiste de circonstance peuvent être complètement étrangers au programme de traduction. On risque donc d’entendre de mauvaises communications, par exemple sur la promotion-vente. D’autres incertitudes sont liées à la mauvaise gestion des stocks et des fonds générés par les ventes. Ainsi, au bout des certaines cérémonies de dédicace de Nouveau Testament, il peut arriver que l’immense soif et la grande attente de plusieurs personnes ne soient pas assouvies. En effet, la simple possession d’une copie du Nouveau Testament ne saurait éteindre cette soif. C’est une sorte d’illusion

qui peut finalement braquer le détenteur contre le document. Au-delà du contenant, il faut aller dans le contenu. L'incertitude devient plus grande pour le locuteur non alphabétisé et qui découvre à l'ouverture de sa copie, des caractères indéchiffrables.

Les incertitudes se dévoilent aussi au travers des stocks abondants des invendus de Nouveaux Testaments. A ce stade, la communauté et l'agence biblique commencent alors à se demander : « on va faire comment ? » Le problème se trouve surtout au niveau de la conception actuelle, entretenue surtout par les traducteurs et certains soutiens financiers. Celle-ci veut que la dédicace du Nouveau Testament marque la fin, le couronnement du programme de traduction de la Bible. On aboutit à la rupture de financement pour les activités d'alphabétisation et d'ISE. Par conséquent, des stocks importants d'invendus de Nouveaux Testaments encombrant les entrepôts et jonchent les couloirs.



Dédicace du NT en kenyang : un octogénaire tient fermement ses 2 copies (Photo : Zac)

3. Esquisse de solutions, bons points et recommandations

Bien de choses positives sont faites dans divers contextes et occasions. Mais peu d'entre elles sont formalisées. En nous appuyant sur certaines en termes de bons points, nous en faisons des recommandations. Nous parlerons d'un processus en trois phases : la pré-dédicace, la dédicace et la post-dédicace.

3.1. La pré-dédicace

Avant la dédicace, il y a un certain nombre de choses et activités faisables dans la communauté et en dehors, concourant à une bonne dédicace. Ceci est une réponse à la question de savoir quand faut-il commencer à préparer la dédicace du Nouveau Testament ?

Ce serait une erreur, et cela est couramment entendu, de suggérer que l'on doit penser la dédicace du Nouveau Testament seulement lorsqu'on voit le bout du tunnel dans la traduction. Le plan semble être l'entretien de l'effet de surprise. Mais cette surprise peut être bien désagréable dans certains cas.

Ainsi, les préparatifs pour la dédicace du Nouveau Testament devraient commencer dès la phase initiale du programme. Ils doivent être envisagés et mentionnés lors de la sensibilisation et la mobilisation de la communauté. Il faudrait que les locuteurs ne sachent pas seulement d'où ils partent, mais aussi jusqu'où ils vont. Cet aspect est d'ailleurs un intrant très important dans la sensibilisation et donc l'appropriation du programme de traduction par la population. Souvent, les gens ont besoin de visualiser la fin pour avoir plus de motivation. Sauf que dans la sensibilisation, il faut bien leur expliquer que le chemin sera court ou long en fonction principalement de leur engagement.

3.1.1. Familiariser et donner le goût

Dans beaucoup de programmes de traduction, les textes traduits restent longtemps la propriété de quelques personnes. Ils sont séquestrés, privatisés dans des ordinateurs presque intouchables. Nous devons changer cette donne en entrant en dialogue avec les autres acteurs dans les programmes. Il faut amorcer assez tôt l'ISE. Cette attitude contribue significativement à la préparation et à la familiarisation des gens avec les Ecritures pendant le processus de traduction. Par exemple, les portions de textes traduits et vérifiés doivent continuellement être mises à la disposition des locuteurs. Les portions, sections, chapitres, ou livres entiers doivent circuler assez tôt dans la communauté avant la dédicace de tout le Nouveau Testament. Les Itinérants de l'ISE dans les communautés sont chargés de ce travail : sortir les textes approuvés des ordinateurs et les amener dans les églises et la communauté en général. Egalement, les ébauches ayant besoin d'être testées sont intéressantes pour l'ISE. Les sessions de testing aident les équipes de traduction à vérifier la qualité de la langue certes. Mais du point de vue de l'ISE, ce sont des sessions d'ISE, et aussi de l'avant-goût donné aux locuteurs pour les préparer à recevoir le paquet final. Les testings doivent être mis à profit.

Les portions de textes traduits et vérifiés doivent continuellement être mises à la disposition des locuteurs

3.1.2. Un comité de préparation

Le comité d'organisation de la dédicace doit être mis en place par le Comité Inter Dénominationnel (CID). L'approche de la CABTAL partagée dans le monde entier est de faire gérer localement les programmes de traduction de la Bible par les églises présentes sur l'aire linguistique concernée. Ces églises se constituent en association légale appelée Comité Inter Dénominationnel. Il reste fondamental d'avoir un CID qui gère le programme de traduction et donc, conduit aussi la cérémonie de dédicace du Nouveau Testament. Le comité de préparation doit être à l'image du CID. C'est à dire qu'il doit inclure et arborer toute la diversité ecclésiastique de la communauté. Il devrait d'ailleurs être plus coloré que le CID en tant que structure fonctionnelle. A ce stade, s'il se trouvait encore, pour des raisons quelconques, des églises en marge du programme de traduction, c'est l'ultime occasion de les associer. Le comité d'organisation doit d'ailleurs être étendu au comité de langue, aux élites et aux partenaires. Ces derniers avec leur expertise devront garder une voix consultative comme, nous l'espérons, en amont dans le déroulement du programme de traduction.

Sous la supervision du CID, le comité d'organisation planifie la dédicace dans ses divers aspects. Il s'assure de la sensibilisation effective de la communauté pour l'évènement. La sensibilisation se fait en interne comme en externe de la communauté. Cela inclue les invitations formelles ou informelles à adresser à toute personne ou toute organisation impliquée. C'est à lui également qu'incombe selon les cas, la déclaration de manifestation ou la recherche de l'autorisation de manifestation publique auprès des pouvoirs compétents. Il organise également et suis les ventes anticipées des copies du Nouveau Testament (souscriptions). Il propose un contenu détaillé de la cérémonie de dédicace, etc. Ce comité s'assure également du choix et de la préparation des lecteurs alphabétisés en langue maternelle. Il est toujours bon de varier le genre et l'âge. On devra tout aussi choisir un prédicateur natif, locuteur de la langue, alphabétisé et donc capable de lire directement dans le Nouveau Testament dédicacé, pendant la prédication.

3.1.3. Le site et la logistique

Il est toujours conseillé de choisir un lieu facile d'accès pour tous. Qu'il soit aisément identifiable pour attirer même les curieux qui n'auraient pas été sensibilisés à l'avance. Autant que possible, ce site doit également présenter une certaine neutralité sur le plan doctrinal. Le site d'une église sera hautement adéquat pour cette cérémonie chrétienne. Tout dépend du travail fait à l'avance par le CID. Sinon, le cadre d'une église peut constituer un facteur limitant pour certains locuteurs et même des membres d'autres dénominations qui n'auraient pas pu jusque-là, se départir des luttes inter-dénominationnelles. Aussi, un cadre non ecclésiastique donne la possibilité à l'église d'aller vers la population en général. Ainsi, une école, la place des fêtes, le stade municipal, le marché, le hall ou la salle communautaire, etc. seraient des cadres idéaux. De toute façon l'Eglise ne doit pas se confiner dans un petit cadre pour faire une telle cérémonie. La cérémonie doit être la plus ouverte et la plus inclusive possible. Avant le jour J, le comité d'organisation doit travailler sur le site pour y prier et élaborer le plan de mise en place. Ce serait très maladroit et preuve d'insouciance et de naïveté que de sortir le jour de la dédicace avec les Nouveaux Testaments pour les amener sur un site qui n'aurait pas été « préparé ». En tout cas, il faut que le site soit pris d'assaut spirituellement avant l'évènement.

**Il faut que le site soit pris
d'assaut spirituellement
avant l'évènement**

La logistique pour une dédicace de Nouveau Testament peut varier en fonction du site et de l'envergure que l'on voudrait donner à l'évènement. Pour un site minuscule avec peu de personnes invitées, on ne s'embarrassera pas de trop grands moyens. Cependant, si vous devez tenir la cérémonie dans une cour d'école, au marché ou encore au stade de la municipalité, il faut avoir le meilleur matériel pour soit. Ceci implique les tentes et les chaises, une estrade si possible, un pupitre mobile, des parasols, des bâches de secours, des tables, une source fiable d'énergie électrique, des possibilités d'eau à boire et un bon système de sonorisation. Les copies du programme de la cérémonie doivent être imprimées à l'avance et mises à la disposition du protocole de la cérémonie. Le comité de préparation doit aussi anticiper sur le déroulement de la procession. Cette phase est hautement spirituelle, mais elle doit s'exprimer d'une manière culturellement acceptable du point de vue théologique. Nous y reviendrons.

3.1.4. Des activités et missions avancées

L'agence biblique doit continuer d'apporter son expertise à la communauté en l'aidant dans la planification de l'évènement. Lorsque la date est proposée par la communauté, si les conditions le permettent, l'agence biblique devra envoyer au moins une fois un technicien sur le terrain pour travailler avec les leaders sur les détails. Il faut réfléchir par exemple sur la liste des intervenants, le type d'entrée solennelle du Nouveau Testament qui sera fait, les symboles qui seront utilisés, les porteurs, etc. Cela veut également dire que le chemin à parcourir jusqu'au pupitre où attendra le Conseiller en traduction doit être bien déterminé.

En prélude à la dédicace, la CABTAL accompagne les communautés ces dernières années avec des activités culturelles sous la stratégie ethno arts, des ateliers Évangile et culture, des rallyes de sensibilisation, etc. Mais déjà en 2006, le Directeur des Services de Langue (DLS) de la CABTAL interpellait ainsi un coordonnateur pendant la préparation de la dédicace du Nouveau Testament : *« la question que nous vous posons est celle de savoir quels sont les efforts que le comité d'organisation fait pour s'assurer que beaucoup de membres de toutes les dénominations locales prendront part à la cérémonie de dédicace ».*

La mission avancée doit également aider à bien définir et s'entendre sur le type de cérémonie. Ceci est indispensable pour établir les objectifs et bien opérer le choix des aspects qui la meubleront. Il faut élaborer ensemble le programme de la cérémonie de dédicace, conclure sur les aspects concernant le nombre et le type d'intervenants, la durée, etc. Rappelons que la cérémonie de dédicace du Nouveau Testament est bel et bien une cérémonie chrétienne. Cela semble aller de soi. Mais il faut que toutes les parties prenantes l'intègrent. Ainsi, en y allant, les gens doivent être bien conscients qu'ils vont dans la présence de Dieu.

Enfin, une bonne mission avancée s'assure de l'ouverture des souscriptions pour l'achat du Nouveau Testament à l'avance.

3.1.5. Les premiers contacts avec le Nouveau Testament

Les rallyes mentionnés ci-haut peuvent se faire la veille de l'évènement, avec des cartons des copies du Nouveau Testament encore emballé. C'est la pratique observée actuellement. Mais au niveau de la CABTAL, il y a plus dans le sens de ces premiers contacts avec le Nouveau Testament. Donnons deux exemples.

Cette organisation a le privilège d'avoir en son sein le Centre de Composition et d'Édition des Nouveaux Testaments. Depuis quelques années, lorsque les traducteurs finissent le travail technique, deux copies du Nouveau Testament sont produites. C'est le Nouveau Testament en effet, mais en copie du traducteur. Alors, une cérémonie est organisée pour faire la présentation de la copie du traducteur à la communauté cible. Une prière de dédicace est faite pour la suite du processus vers l'impression. Plusieurs communautés de l'Afrique Centrale et de l'Ouest notamment ont vécu de tels évènements à la CABTAL. En dehors de ce contact, lorsqu'elles sont informées, les communautés camerounaises ont maintenant tendance à aller au port de Douala accueillir la copie finale de leur Nouveau Testament, de retour de l'impression outremer. Ceci expose s'il en était encore besoin, la grande soif de ces communautés de la Parole de Dieu.

3.1.6. Le type de cérémonie et son contenu

Le point sur la préparation a déjà permis de parler un peu de la cérémonie. Nous insisterons sur la nécessité de la centralité de la Parole de Dieu. Cette cérémonie chrétienne est en droit d'intégrer les aspects culturels et artistiques du peuple, sans se désacraliser. Pour s'en prémunir, une étude doit être faite par le comité de préparation, permettant d'éviter d'introduire un feu étranger dans une cérémonie hautement spirituelle et dédiée à Dieu et sa Parole. Il ne faudrait pas laisser des démons ou des divinités concurrentes à l'œuvre dans le monde invisible profiter d'une possible ignorance de notre part ou de l'inattention dans le flou des actions incontrôlées. On peut trouver des pratiques culturelles dites neutres et qui peuvent être insérées dans le cycle de la rédemption chrétienne (Manyim 2017)¹. Pour le savoir dans les expressions artistiques, il faut que l'église locale prenne du temps avant la dédicace pour les étudier et les tamiser à la lumière des Saintes Ecritures et l'éclairage d'une théologie évangélique. Ceci concerne surtout l'étape cérémoniale de l'entrée solennelle du Nouveau Testament. Nous allons y revenir. Mais, relevons que, bien que la cérémonie soit chrétienne, il n'est pas nécessaire de l'enfermer dans une liturgie ordinaire d'une dénomination. Ceci n'ouvre pas non plus la porte à un certain œcuménisme. La cérémonie est de grand public, ouverte, promotionnelle. Elle est d'abord ouverte parce qu'elle inclue diverses dénominations chrétiennes, ainsi que des non chrétiens que l'Eglise veut attirer à la foi chrétienne. C'est pour cela que le grand public, en fait, toute la communauté y est attendue. La cérémonie est enfin promotionnelle par ce que l'Eglise veut placer le fruit des longues années de travail entre les mains et dans le cœur de chaque locuteur. Tous les discours et toutes les interventions doivent y concourir. Il s'agit de :

- Présenter le fruit d'un long et dur travail ;
- Donner à la Parole de Dieu sa centralité dans la cérémonie ;
- Valoriser et recommander le produit d'autorité ;
- Donner à l'Eglise sa responsabilité avec cet outil nouveau ;
- Interpeller la communauté entière pour qu'elle s'approprie le message des Ecritures ;
- Venter et vendre effectivement le produit.

Que dire en termes de durée ? Il est conseillé de prévoir la durée moyenne de quatre heures pour l'ensemble de la cérémonie. Ceci inclue le début avec l'exécution de l'hymne national par exemple et la fin par la prière finale. Tous les intervenants et le comité d'organisation devraient s'accorder dans un engagement à une bonne gestion du temps. Dans une correspondance, un DLS de la CABTAL avait écrit à un coordonnateur exactement un mois avant le jour de dédicace : « *Nous avons pensé que chaque intervenant aura cinq minutes. Et le maître de cérémonie doit absolument respecter le temps* ». ² Dans tous les cas, il est important de donner le meilleur temps aux éléments essentiels de

Pour le savoir dans les expressions artistiques, il faut que l'église locale prenne du temps avant la dédicace pour les étudier et les tamiser à la lumière des Saintes Ecritures...

¹ Manyim, M.Z. (2017). *Évangile et culture, jalons de réconciliation*. ADG Éditions, Yaoundé, Cameroun.

² CABTAL (2006). NT dedication program. DLS.

la cérémonie. Sur le papier, un des meilleurs programmes de dédicaces que j'aie vus est celui de Mundani. Il prévoyait en effet 4h00, le 17 juin 2006. Il allait de 9h30 à 13h30. Il devait commencer par la procession des chorales à 9h00 et marquait un arrêt à 10h30, après 12 interventions clôturées par le mot du Sous-préfet. C'était en théorie. Cependant, la rigueur du programme était imposée par l'accès très difficile au site. Wabane se trouve dans la pleine et on y accède à pied par une pente très escarpée et glissante. Les personnes ordinaires y prennent des heures.

3.2. La cérémonie de dédicace proprement dite

Nous allons toucher quelques-uns des éléments qui nous semblent assez essentiels.

3.2.1. Préliminaires

C'est maintenant et ici qu'il faut faire appel à tout son savoir-faire, et valoir le sens du travail en équipe. Tout a été pensé à l'avance et maintenant, il faut passer à l'action, sans stress et sans fausse note. Chacun de ceux qui sont impliqués doit jouer son rôle et le jouer bien à fond, en faisant attention de se marcher dessus. En même temps il faut avoir l'esprit alerte pour pallier les manquements ou rectifier le tir. Il est important de rappeler que ce qui est à l'honneur ce jour, ce sont les Saintes Ecritures dans la langue maternelle concernée. Il faut faire la mise en scène et la mise en place effective avec le protocole qui y sied.

3.2.2. Les discours

Les intervenants ne s'improvisent pas. De même, les personnes présélectionnées doivent éviter d'improviser leurs interventions. Le comité d'organisation doit y veiller avant de les faire introduire. Il s'agit notamment des plus hautes autorités (ou leurs représentants) des principales parties prenantes du programme de traduction. Un ordre protocolaire doit être clairement établi selon les règles de l'art. Le contenu et la durée des interventions doivent aussi être minutieux. Ils doivent savoir de combien de temps ils disposent pour leur propos. Une stratégie gagnante est de leur donner leur temps exact diminué d'une minute par exemple. Cette information devra avoir été donnée aux intéressés lors des préparatifs. Il est bon de savoir que si vous invitez une autorité administrative par exemple, il vous sera probablement demandé de fournir à l'avance des éléments de fond pour son discours. Encore une fois, on devra faire l'effort d'éviter de soumettre l'assistance à une pléthore de longs discours ennuyeux et déphasés.

3.2.3. L'entrée solennelle

A ce stade, on peut sentir la tension monter dans la cérémonie. C'est une tension mêlée de joie, d'anxiété, de grande expectative, de soif, de curiosité, etc. Tout cela est justifiable et normal. La procession avec le Nouveau Testament doit rappeler l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Marc 11 :1-11). La coloration de cette entrée est culturelle et devra refléter les honneurs que l'on donne culturellement à l'autorité la plus élevée. Ainsi, la copie du Nouveau Testament devra être emballée et transportée comme cela se ferait pour un grand trésor dans la culture. Il n'est pas question ici de faire comme on aurait vu ailleurs. Certains utilisent la gibecière, d'autre une haute, d'autres encore un panier, une calebasse, une maisonnette préfabriquée, etc. Il faut ensuite des porteurs natifs non improvisés. La symbolique de tous ces éléments utilisés, y compris les accoutrements, la musique et les danses, doit être décryptée. Comment décrypter ? A Ndikinimeki, le Nouveau Testament en langue tunen, bien emballé et porté par une enfant qui elle-même est assise sur une chaise traditionnelle, portée par des natifs sur leurs épaules symboliserait ici l'innocence et la pureté.

La copie du Nouveau Testament devra être emballée et transportée comme cela se ferait pour un grand trésor dans la culture



Dédicace du NT en tunen : petite fille qui portera le NT et qui sera portée elle-même (Photo : Zac)

Nous gardons en mémoire l'entrée triomphale du Seigneur Jésus à Jérusalem, monté sur un ânon, sur lequel personne n'était encore monté. D'autres communautés mettent le Nouveau Testament dans une gibecière portée par des hommes vigoureux. Ceci symbolise la conquête, la chasse fructueuse, etc. Toute la marche s'accompagne de danses ordonnées et de cris de joie. Il est recommandé que le

CID et l'équipe de traduction (ou leurs représentants formellement désignés) soient ceux qui accompagnent la copie du Nouveau Testament chez le Conseiller en traduction.



Dédicace du NT en bum : procession par les chefs traditionnels (Photo : CABTAL)



Dédicace du NT en yambetta : procession (Photo : Zac)



Dédicace du NT en ngiemboon (Photo : CABTAL)

3.2.4. La déclaration du Conseiller en traduction de la Bible

Il y a plusieurs types de conseillers ou consultants dans le ministère de la traduction de la Bible. A ce stade c'est le Conseiller en Traduction qui est la personne requise pour faire la certification. Il serait idéal que ce soit ce conseiller qui ait travaillé effectivement à la vérification de la traduction de ce même Nouveau Testament. En plus, il doit avoir une accréditation certaine. A cet effet, Ginny Bradley, conseillère en traduction indique : « *Bien entendu, la véracité de la déclaration du conseiller dépend des références de la personne, il peut donc être utile de préciser que cette personne est un conseiller pleinement qualifié* ».

Les détails donnés dans la déclaration de conformité du Nouveau Testament par le Conseiller en Traduction peuvent varier selon les circonstances. Mais pour s'en tenir à l'essentiel, cette déclaration contient deux aspects importants à savoir :

- La scientificité : le travail a été fait selon les normes internationalement reconnues et recommandées ;
- L'authenticité de la Parole de Dieu : c'est effectivement la Parole de Dieu et elle est digne de confiance comme toute autre traduction.

La conseillère Ginny Bradley³ a fait plusieurs certifications au Cameroun (Kenyang, Denya, Bakossi, Noni notamment). Voici en exemple la déclaration faite le 22 décembre 2011 à la dédicace du Nouveau Testament Noni. Ginny a bien voulu nous la donner et je l'ai traduite de l'anglais :

³ Ginny Bradley, Consultante principale de la traduction du NT Noni. Karl Grebe avait vérifié une bonne partie du texte. Il se tenait à côté de Ginny lorsqu'elle faisait la déclaration le 22 décembre 2011.

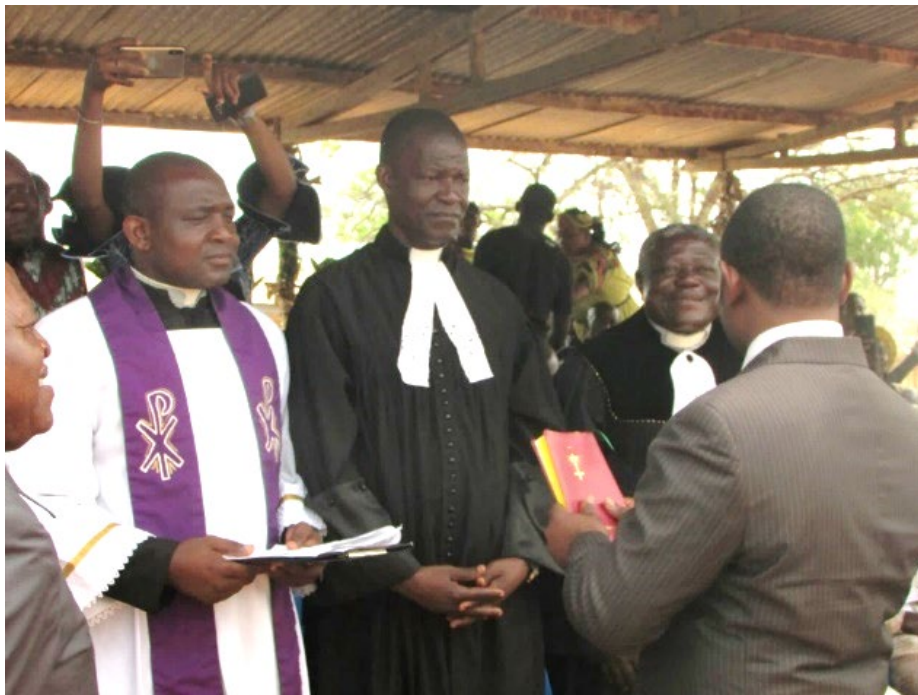
« En tant que consultante en traduction principale chargée de vérifier la traduction du Nouveau Testament Noni, je confirme aujourd’hui que cette traduction a été effectuée avec tout le soin et l’expertise possibles.

Les traducteurs responsables du travail ont reçu une formation sur les Principes de Traduction, notamment sur la manière de préserver l’exactitude du sens du texte original. Une vérification a été effectuée avec des locuteurs de la langue pour s’assurer que, tout en suivant le style naturel de la langue, la signification était exacte. Les dirigeants de l’Église ont été consultés tout au long du projet pour approuver les choix des termes clés utilisés dans la traduction.

Après avoir soigneusement examiné chaque passage traduit pour vérifier que le sens de la traduction est la véritable représentation du texte original, je déclare aujourd’hui, par la grâce de Dieu et à sa gloire, que cette traduction est la Parole de Dieu en la langue Noni ».

Dans la pratique, le Conseiller en traduction ne lève pas le Nouveau Testament en soi pour le présenter. Mais il le tient en main en le mettant bien en exergue, faisant en sorte que l’auditoire sache que c’est bien de ce document qu’il parle.

Après sa déclaration certifiante, le Conseiller en traduction remet la copie du Nouveau Testament à l’organisme technique de traduction de la Bible qui aura parrainé les travaux (ACATBA, ACOTBA-SUBO, ATALTRAB, BTL, CABTAL, NBTT, SIL, Wycliffe, etc.). La plus haute autorité publique de cette organisation est la personne indiquée pour recevoir la copie du Nouveau Testament des mains du Conseiller en traduction. Ce sera donc le Directeur Général. Il le prendra pour le donner aux leaders d’églises.



Dédicace du NT en tunen : le Directeur Général de CABTAL remettant la copie à l’église (Photo : Zac)

3.2.5. La prière de dédicace du Nouveau Testament

Les responsables d'églises prient ensemble sur la copie du Nouveau Testament. Juste à la fin de la prière, plusieurs autres copies du Nouveau Testament peuvent leur être distribuées en vue de la parade vers le grand public. Ainsi, chaque leader d'église peut tenir une copie du Nouveau Testament en faisant le tour de la place. Cette parade avec plusieurs copies du Nouveau Testament est un effet multiplicateur qui revêt une symbolique particulière : la parole est disponible et appartient à toutes les dénominations et églises de l'air linguistique. Ceci peint devant l'assistance l'unité de l'Église et permet à chaque participant à la cérémonie de s'identifier à son pasteur tenant le Nouveau Testament. Sur le principe, il est donc recommandé que ce soient les leaders d'églises qui lèvent le Nouveau Testament pour le présenter à la communauté.

3.2.6. La lecture biblique et la prédication

Arrivés à ce stade, le protocole doit assurer la fin des mouvements sur la scène. Les lecteurs liront directement chacun dans une copie du Nouveau Testament dédicacé qu'ils mettront en exergue. Le nombre de lecteurs peut varier. Il peut ne pas s'agir uniquement des lectures bases de la prédication.

De même, le prédicateur natif parlera à son peuple dans sa langue en utilisant et relisant directement dans une copie du Nouveau Testament dédicacé. La prédication ici doit non seulement valoriser la Parole de Dieu, mais également mettre clairement la communauté devant sa responsabilité, c'est-à-dire son choix de recevoir et d'obéir à cette Parole.

La prédication ici doit non seulement valoriser la Parole de Dieu, mais également mettre clairement la communauté devant sa responsabilité, c'est-à-dire son choix de recevoir et d'obéir à cette Parole

3.2.7. Reprenons le processus simplifié

- Entrée solennelle en procession culturelle et évangélique ;
- Remise du Nouveau Testament au Conseiller en traduction ;
- Déclaration d'authenticité par le Conseiller en traduction de la Bible ;
- Remise du Nouveau Testament au Directeur de l'Agence Biblique ;
- Transmission du Nouveau Testament aux leaders de l'Église ;
- Prière commune de dédicace du Nouveau Testament par les leaders de l'Église ;
- Présentation du Nouveau Testament par les leaders de l'Église à la communauté et ses représentants ;
- Lectures bibliques ;
- Prédication en langue maternelle ;
- Ventes.

3.2.8. Les ventes directes

La vente promotionnelle sous forme de mise à prix semble prisée par certains CID. En effet, elle permet aux leaders du programme de faire quelques entrées en majoration sur le prix normal du Nouveau Testament. La stratégie des enchères avec le plus offrant marche dans certains cas. Mais elle est trop souvent foireuse aussi dans d'autres cas. Cela tient parfois de la maladresse de l'agent marketiste de circonstance. Ceci peut aussi poser un problème éthique. A quoi cela sert-il spirituellement d'avoir acheté le « premier Nouveau Testament » lors de la dédicace ? Imaginons un instant que par un concours de circonstances ou par inadvertance, le plus offrant puisse se trouver être, un anti-Christ déclaré et connu dans la communauté. Quelle image et quelle incidence dans la communauté !

Les Itinérants ou d'autres vendeurs devraient être préparés pour aller vers les acheteurs

Les ventes ordinaires elles-mêmes doivent être bien organisées. Il faut clairement indiquer le prix de la copie du Nouveau Testament, et les raisons pour lesquelles il n'est pas distribué, mais vendu. En même temps, il faut présenter les points de vente bien identifiables sur le site de la cérémonie. Des dispositions pratiques doivent être prises pour l'accès facile aux comptoirs par chaque

personne qui le désire. Mais les Itinérants ou d'autres vendeurs devraient être préparés pour aller vers les acheteurs. Il est entendu que chacun de ceux qui gèrent un stock aura préparé de la monnaie de remboursement et faire une bonne comptabilité de ses ventes.

Dans la distribution, normalement les personnes qui auront souscrit et payé leur Nouveau Testament à l'avance doivent être désintéressée avant les ventes générales. Une liste claire des récipiendaires doit être mise à la disposition des distributeurs. Il est courant de ne pas savoir dans de telles situations à qui on aurait remis une copie ou pas. Alors, disposer d'un stylo pour cocher les noms épargne des problèmes de comptabilité à la fin.



Dédicace du NT en bakossi : copies achetées du NT (Photo : Zac)

3.3. La post-dédicace

Après que soit passée l'euphorie de la cérémonie de dédicace, tout n'est pas fini. La communauté a plus que jamais besoin d'interagir avec les Ecritures pour expérimenter la transformation. Tout comme des efforts auront été consentis à partir de la mobilisation communautaire, ils doivent être renouvelés à ce stade pour accompagner l'interaction de chaque locuteur avec les Saintes Ecritures et lui permettre d'accéder à la vie. De ce fait, le travail des traducteurs n'est pas achevé, il commence. Le travail des leaders d'églises commence, avec un ferment nouveau, le vrai. Il faudrait donc élaborer un programme d'activités dans les églises. Si la Parole de Dieu dans la communauté ne produit pas la transformation, elle n'est pas à blâmer. C'est ceux qui sont appelés à la partager qui seront considérés coupables.

Il faudrait aussi s'atteler à bien organiser la gestion des stocks et des fruits de la vente. Pour continuer d'écouler les stocks de Nouveau Testaments, des cérémonies de mini-dédicaces peuvent se poursuivre. Une équipe dynamique et un mécanisme de promotion et de vente doivent être mis en place. Les leaders d'églises devront montrer l'exemple dans l'utilisation du Nouveau Testament dans leurs églises et d'autres rassemblements.

Souvent après la dédicace, les financements des activités de la traduction s'arrêtent, parce que les objectifs des partenaires ne sont pas toujours ceux de l'église locale. Cela pose un sérieux problème missiologique. La CABTAL l'a bien compris. Elle a mis en place une stratégie de recherche de financement local pour gérer notamment ses multiples stratégies et activités d'ISE. C'est un exemple à suivre si nous visons réellement la transformation de nos communautés.

4. Conclusion

Notre réflexion visait à contribuer à aider les locuteurs de diverses langues disposant de la Parole de Dieu à entrer en

Après que soit passée l'euphorie de la cérémonie de dédicace, tout n'est pas fini. La communauté a plus que jamais besoin d'interagir avec les Ecritures pour expérimenter la transformation.

Pour certains acteurs de la traduction de la Bible, l'étape de la dédicace du Nouveau Testament marque le point culminant du programme. Mais nous croyons plutôt que cette étape, si elle est importante, n'est pas la fin. C'est plutôt le commencement.

dialoguer avec elle, comme le suggère Wilt (2009, 145)⁴. La dédicace du NT est un événement trop capital pour qu'il ne soit pas pris au sérieux ou qu'il soit abandonné entre des mains inexpertes. C'est un tournant décisif dans le programme de traduction. Il ne doit pas être mal négocié. Pour certains acteurs de la traduction de la Bible, l'étape de la dédicace du Nouveau Testament marque le point culminant du programme. Mais nous croyons plutôt que cette étape, si elle est importante, n'est pas la fin. C'est plutôt le commencement. C'est l'un des moments clés à partir desquels l'on peut voir l'impact du travail accompli pendant des années. Notons également que la dédicace du Nouveau Testament dans une langue a une importance qui va au-delà des frontières du pays lui-même. C'est une étape importante pour toute la famille de la traduction de la Bible dans le monde. Car il s'agit, avec toute la symbolique que cela charrie, de l'entrée officielle d'Emmanuel dans la communauté. Hill et Hill (2008, p. 54) affirment du haut de leur expérience que : « *quand il existe des textes bibliques traduits dans notre langue, Dieu est traduit dans notre monde. Il entre en relation avec qui nous sommes au plus profond de nous-mêmes* »⁵.

Contribuons de façon plus significative à étancher la grande soif de la Parole de Dieu dans nos communautés et l'espérance qui est portée sur l'attente de la transformation individuelle et communautaire qu'elle apporte.

Questions de réflexion

1. Proposez un argumentaire pour soutenir la nécessité absolue d'organiser une cérémonie de dédicace du Nouveau Testament. Pourquoi ne pourrait-on pas commencer son utilisation le plus simplement du monde ?
2. Quelle est l'importance de l'association des aspects culturels dans la célébration pendant la dédicace ? Quelles sont les limites à imposer à cet attelage et sur quelles bases faut-il les fixer ?
3. Pourquoi insistons-nous sur la nécessité pendant la dédicace, d'avoir un locuteur natif faire la prédication ?
4. Les cérémonies de dédicace du Nouveau Testament sont trop souvent exposées au risque de récupérations politiques et doctrinales. Quelles peuvent en être les incidences et comment éviter ce piège ?

Une traduction de ce document en anglais est disponible à télécharger à

<https://www.scripture-engagement.org>

⁴ Wilt, T. (2009). « Traduire la Bible en Afrique centrale : quelques questions récurrentes ». Dans *Lecture culturelle de la Bible en Afrique centrale* (p.127-148), André Kabasele Mukeng, Jean-Claude Loba-Mkole et Dieudonné P. Aroga Bessong (éds.). Éditions CLÉ, Yaoundé.

⁵ Hill, H. et Hill, M. (2008). *Traduire la Bible en Actes. Manuel pour le bon usage de la Bible dans chaque langue et culture*. Piquant Editions Ltd.

Zacharie Manyim Mimb est Directeur du Département des Relations avec les Eglises et de l'Interaction avec les Saintes Ecritures, CABTAL, et Conseiller en Interaction avec les Saintes Ecritures.